

Questions orales

Jusqu'où sont prêts à descendre les partisans de la désunion nationale pour revenir en arrière? Quelles énormités sont-ils prêts à proférer pour retrouver une époque dont ils ont la nostalgie?

Monsieur le Président, je demande et j'insiste pour que les députés de l'aile libérale en cette Chambre, surtout le député de Laurier—Sainte-Marie (M. Malépart), surtout le député de LaSalle—Émard (M. Martin), un aspirant à la «chefferie» du parti, se lèvent et dénoncent de telles affirmations de la part de l'un des leurs.

QUESTIONS ORALES

[Français]

L'ENVIRONNEMENT

LES COUPURES DANS LES PROGRAMMES—LA POSITION DU GOUVERNEMENT

Le très hon. John N. Turner (chef de l'opposition): Monsieur le Président, le premier ministre manque certainement de discernement en acceptant d'être honoré pour son action en faveur de l'environnement par des gens qui s'opposent au contrôle des pluies acides, le jour même, et dans la même ville où il est censé, aujourd'hui, convaincre les États-Unis de la nécessité de réduire les pluies acides.

Ma question s'adresse quand même au ministre des Finances qui, comme le premier ministre, nous fait de bons discours sur l'environnement, pour ensuite détruire des programmes dont l'importance est vitale pour l'environnement.

Comment le ministre des Finances peut-il justifier la suppression du programme national des économies d'énergie et des énergies de remplacement? Comment peut-il justifier la suppression des douze bureaux des énergies renouvelables du gouvernement fédéral? Comment peut-il justifier le non-renouvellement des ententes qui ont facilité le reboisement de notre pays?

[Traduction]

L'hon. Jake Epp (ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources): Monsieur le Président, je m'excuse. Je n'ai pas bien saisi toute la question. Si elle a trait aux bureaux sur les énergies renouvelables, oui, le gouvernement a procédé à un examen au sein d'EMR et la recherche et le développement peuvent aller de l'avant. C'est ce que l'on a fait pour les énergies de remplacement. Ces bureaux s'occupaient d'un certain nombre de programmes qui ont été confiés au ministère de l'Industrie et c'est pourquoi nous avons jugé que, dans le cadre de la réduction du déficit, les bureaux pouvaient disparaître.

LA SUPPRESSION DU PROGRAMME DE MISE EN VALEUR DES ÉNERGIES RENOUVELABLES

Le très hon. John N. Turner (chef de l'opposition): Je ne veux pas interrompre le petit conciliabule entre le ministre et le ministre des Finances, mais je comprends que le ministre se soit levé sans empressement pour répondre à une question adressée au ministre des Finances et j'admire sa franchise.

Pendant quatre ans et demi, le ministère de l'Environnement a subi des réductions de crédits et, maintenant que l'on restaure partiellement ces crédits, d'autres ministères, notamment celui de l'Énergie, des Mines et des Ressources, subissent à leur tour des compressions radicales.

Nous avons déjà vécu cette situation. Le ministre des Finances—et c'est à lui que je pose ma question—a éliminé le programme qui aidait les collectivités isolées à mettre en valeur des sources d'énergie sans danger pour l'environnement. Il a éliminé un programme qui permettait aux Canadiens d'isoler leurs maisons. Il a éliminé le Programme d'investissement dans les économies d'énergie dans les provinces de l'Atlantique et bien d'autres. Maintenant, le ministre abolit le programme sur les énergies de remplacement et ferme les bureaux sur les énergies renouvelables. Comment peut-on après cela oser accepter que le premier ministre aille aux États-Unis recevoir une distinction pour sa contribution à la protection de l'environnement? Comment pouvons-nous prendre au sérieux le ministre des Finances et le premier ministre puisque, pendant quatre ans et demi, ils ont éliminé tous les programmes canadiens sur les sources d'énergie renouvelable, des programmes essentiels si nous voulons nettoyer notre environnement et sauver nos ressources?

• (1420)

L'hon. Jake Epp (ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources): Monsieur le Président, ce qu'a dit le député n'est pas exact. Je crois qu'il devrait féliciter le premier ministre pour avoir reçu une distinction soulignant son exemple dans la protection de l'environnement. Comme l'ancien ministre de l'Environnement, son travail a été reconnu par différents organismes internationaux. Les seuls à ne pas reconnaître son mérite sont les partis d'opposition.

Si le député prend la peine d'examiner les crédits consacrés à l'environnement, il constatera qu'il y a des accroissements énormes chaque année. Je pense que l'augmentation est de l'ordre de 9,4 p. 100. C'est là une augmentation, pas une réduction. Je veux que l'ancien ministre des Finances le comprenne bien. En outre, les recherches sur les sources d'énergie de remplacement se poursuivent. Le député devrait penser aux anciens programmes, comme le Programme d'isolation thermique des résidences et les conséquences désastreuses qu'il a eues pour de nombreux ménages. Il a fallu dépenser